

Programme 2018-2019 du café philo Palabres à Rixensart

| Dates : le 1 ^r lundi du mois sauf congés scolaires et jours fériés | |
|---|--|
| Horaire : de 20h à 22h30 | |
| Lieu : Leur Abri (6 rue du Baillois à 1330 Rixensart) | |
| Public : ouvert à tous, aux personnes qui aiment s'interroger sur le monde et discuter dans une ambiance conviviale | |
| Prix : entrée libre (les consommations sont payantes) | |
| Réservation souhaitée | |
| Dates | Thèmes |
| 03/09/18 | S'engager pour qui pour quoi ? |
| 01/10/18 | Le don peut-il être gratuit ? |
| 05/11/18 | Y a-t-il une doctrine GAFa (géants du Web) ? |
| 04/02/19 | Universel toi-même... |
| 01/04/19 | Est-il possible de ne pas croire ? |
| 06/05/19 | Pourquoi la musique ? |

S'engager pour qui pour quoi ?

Si comme le dit Sartre l'existence précède l'essence alors il nous faut agir. Mais cela implique le risque de l'erreur ou de la mauvaise action. Comment réguler ses actes pour allier vie bonne pour soi et pour les autres ? Si l'action est le moteur de nombres de philosophies, quelles en sont les pistes de réflexion et que nous offrent-elles à penser ? La morale kantienne et son impératif catégorique reste encore aujourd'hui le système de valeurs dominant en Europe. Comment l'expliquer ? Pourquoi s'engage-t-on ? Certains s'engagent en politique d'autres ont des projets humanitaires... dans quel but ? Qu'est-ce qui peut amener un individu à se mettre au service des autres ou d'une cause ? Et plus simplement d'où nous vient cette culture de l'agir et qu'implique-t-elle ? Et si l'action implique la liberté serions-nous, comme le pensait Sartre, condamnés à être libres ?

Le don peut-il être gratuit ?

En ce qui concerne le don d'organes les questions éthiques sont bien sûr nombreuses : quelle loyauté vis-à-vis de l'intégrité corporelle du défunt, de sa volonté... ? Refuser revient-il à décider de la mort de quelqu'un d'autre (conflit entre liberté de choisir et responsabilité) ? Le don est aussi un geste sans visibilité, sans reconnaissance, sans visage - une solitude. « Qui fait un don pour recevoir n'a pas fait de don » disait Sénèque. Cette conception du don, sur laquelle se structure le discours autour du prélèvement, est-elle culturellement adaptée ? Serait-ce le donneur comme relation qui se donne à travers la chose échangée comme le pense Mauss ? Le don/contre-don est-il, comme Marcel Mauss le pense, une forme de contrat social basé sur la réciprocité ? Donne-t-on pour appartenir à une société ? Enfin, don/contre-don a-t-il aussi une logique économique ? La demande de don serait-elle une demande de dépassement, de sortie de soi, d'acceptation d'un « sacrifice » pour une raison morale, d'un au-delà de l'échange ? Peut-on toujours évoquer le fait que l'acceptation du prélèvement permet de se construire, de se reconstruire, de faire le deuil, de créer du sens ? Qu'en pensez-vous ?

Y a-t-il une doctrine GAFa (géants du Web) ?

Google, Appel, Facebook, Amazon sont nommés par la presse les nouveaux « géants du Web ». Faut-il en avoir peur ? De quoi leur hégémonie est-elle le nom ? Pourquoi entretiennent-elles tant d'opacité ? Sommes-nous manipulés ? Exploitation des données personnelles, logiciels espions, concentration économique, domination mondiale, le scandale des données personnelles récoltées par Facebook a mis au jour ces pratiques douteuses et nous interroge quant à notre liberté. Peut-on agir à l'échelle individuelle sans pour autant s'exclure de la modernité ? Ne tombe-t-on pas dans la paranoïa ? Que peuvent

encore les Etats ? Libertarisme et sociétés spectacles sont-ils les réalités d'aujourd'hui ? Quelles sociétés voulons-nous pour demain ? Faut-il taxer les GAFAs ? Pouvons-nous faire confiance à ces géants qui nous rendent accros ? Finalement y a-t-il une doctrine gafa ?

Universel toi-même...

La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme inspire un respect inné. Texte garant des droits et libertés humains, il ne semble pas devoir être sujet aux critiques. Et pourtant, nombreux philosophes s'interrogent sur la portée et les conséquences de cette déclaration. Issue de la classe bourgeoise, elle ne concernerait que ceux-ci, protégeant leurs acquis. Pour un autre, ces droits se résument au droit de travailler, de s'insérer dans un système préétabli. L'universalité est un concept abstrait, impossible à réaliser, sinon sous la forme d'une dictature. En démocratie, ces droits sont plus ou moins applicables et respectés, qu'en est-il au Tiers-Monde (par exemple le droit de propriété) ou en dictature ? N'est-ce pas un leurre destiné à protéger les libertés capitalistes ? Que faudrait-il changer ou faire pour rendre ces droits universels en faits et pas seulement en idées ? Plus loin, au-delà de l'exemple de la DUDH ou de la Charte du Mandé en Afrique qu'est-ce que l'universel ? Serait-il relatif ?

Est-il possible de ne pas croire ?

Qu'est-ce qu'une croyance ? Comment se cristallise-t-elle ? Est-ce possible d'identifier nos croyances ? Et si oui, comment ? N'est-ce pas là aussi une croyance ? Chaque croyance, et plus largement la manière dont elle se structure avec celles qui la précèdent, nous « dit-elle » quelque chose de ce que nous sommes ? Y aurait-il des croyances plus dangereuses ou immorales que d'autres ? Comment composer avec les croyances des uns et des autres ?

Pourquoi la musique ?

« La musique est l'art des sons ». Pourquoi, partout où il y a de l'humanité, y a-t-il de la musique ? Pourquoi la musique nous fait-elle danser ? Et pourquoi nous émeut-elle parfois ? Qu'exprime la musique pure ? Représente-t-elle quelque chose ? Et qu'est-ce que la beauté ? Est-elle dans les choses ou en nous ? Pourquoi tous les êtres humains font-ils des images, des récits, des musiques ? Que nous disent du monde réel ces mondes imaginaires ? Voici les questions que se pose, que nous pose Francis Wolf dans son ouvrage « Pourquoi la musique ? ». Mystérieuse, religieuse, festive, troublante... La musique impalpable, serait-elle un art d'émotion plutôt que de pensée ? Est-il alors possible d'envisager la musique comme expérience philosophique et la philosophie comme espace où déployer une pensée musicienne ? Aristote, Adorno, Nietzsche, Deleuze, et bien d'autres ont interrogé ce rapport entre philo, musique et art. Quels rapports entre musique et temps ? Entre musique et nature ? Entre musique et... silence ? Plus loin la musique nous permettrait-elle de « prendre les choses par le milieu » pour reprendre l'expression de Deleuze qui affirme qu'« Il n'y a que la musique pour être l'art comme cosmos ».



Renseignements

Pôle Philo, service de Laïcité Brabant wallon
Adresse : 33 rue Lambert Fortune à 1300 Wavre
T : 010/22.31.91 - F : 010/22.72.11
Mail : polephilo@laicite.net
Site : www.polephilo.be